

me frappait et aujourd'hui, en rendant mon âme à mon créateur, j'ai la ferme confiance qu'il aura égard aux pleurs que je n'ai pas cessé de verser et aux travaux les plus pénibles que j'ai exécutés tous les jours, en esprit de pénitence.

Oui, la soumission d'Adam, à la volonté de Dieu, son repentir furent si constants, que tout nous porte à croire qu'il reconvra l'amour de son créateur et obtint le pardon de sa faute avant sa mort, et qu'il est dans le séjour de la gloire, au nombre des saints patriarches qui environne le trône de l'Eternel.

Quant à son corps, suivant une opinion fondée sur une tradition des plus anciennes et qui n'a jamais été contestée, mais fortement soutenue par Origène, saint Ambroise, etc., il fut enterré sur le Mont Calvaire, à l'endroit où, environ 4,000 ans plus tard, fut plantée la croix de celui qui venait réparer sa faute et sauver le genre humain.

(A continuer)

Un enfant chéri de Dieu.

Au milieu de cette douce joie qu'éprouvent les mères chrétiennes en voyant grandir autour d'elles comme de jeunes fleurs leurs chers petits enfants, il n'est pas rare qu'elles sentent aussi croître dans leur cœur une épine aiguë qui les fait douloureusement souffrir : — Ce n'est pas un enfant, se disent-elles, c'est un ange ; il ne tardera pas à remonter au ciel. — Ce pressentiment ne trompe pas toujours. On voit, en effet, plus d'un de ces petits innocents, prévenus des dons de la grâce, ne toucher la terre en quelque sorte que d'un pied, et n'y paraître un jour que pour se revêtir de la parure qui doit éternellement resplendir au Ciel.

Quelle douleur, mais quelle gloire en même temps